
Le squelette d'Asselar au Mali au gré des pratiques scientifiques et patrimoniales

Amélie Vialet*¹ and Baba Coulibaly*

¹Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) – Museum National d'Histoire Naturelle – 57, rue Cuvier - 75231 Paris Cedex 05, France

Résumé

Découvert en 1927 au nord-est du Mali, en plein Sahara, par T. Monod et V. Besnard, membres de l'expédition Augiéras-Draper, le squelette d'Asselar, qui pourrait dater de l'Holocène ancien, a fait l'objet d'une étude détaillée par M. Boule et H.V. Vallois, dès son arrivée en France. Étudié dans une perspective racologique, commune à l'époque, il servit la théorie d'une souche " négroïde " en Europe du fait de ses ressemblances avec les individus de la race de Grimaldi définie quelques années plus tôt par R. Verneau. Puis, avec le changement de paradigme scientifique d'après-guerre, le squelette d'Asselar est tombé dans l'oubli avant d'être, récemment, à nouveau considéré mais dans un objectif bien différent : celui de la compréhension des pratiques mortuaires dont il avait pu faire l'objet grâce au développement du champ disciplinaire de l'archéothanatologie. Quelle fut la pénétration de ces recherches en France et au Mali au cours de ces deux moments d'intérêt ? Peut-on construire aujourd'hui un programme de valorisation patrimoniale et de diffusion de la culture scientifique en collaboration franco-malienne ?

Mots-Clés: Holocène, sépulture, patrimoine, diffusion

*Intervenant